

POISSONS RECUEILLIS DANS LE GRAND LAC AMER (ISTHME DE SUEZ)

PAR M. LE PROFESSEUR A. GRUVEL, EN 1932.

PAR M. PAUL CHABANAUD.

Au cours de la mission dont il s'est chargé, en cette même année 1932, dans le but de poursuivre l'étude biologique des lacs Amers de l'isthme de Suez, M. le Professeur A. GRUVEL a recueilli une collection de poissons dont il a bien voulu me confier l'étude.

Rassemblée en l'espace de moins de deux mois (mars-avril) et limitée aux seules ressources du Grand lac Amer, cette collection ne saurait évidemment comprendre la totalité des formes déjà connues pour appartenir à la faune ichthyologique de l'ensemble du canal de Suez.

Forte de 45 espèces, elle est néanmoins presque égale, en nombre, au bilan précédemment établi, pour cette faune, par J.-R. NORMAN ⁽¹⁾, d'après sa propre étude du matériel récolté par la Cambridge Expedition (1924) et compte tenu des recherches antérieures, notamment de celles de TILLIER ⁽²⁾.

A la liste de 47 espèces dressée par NORMAN, il convient d'ajouter un Soléidé, *Pegusa lascaris* Risso, dont la présence à l'extrémité sud du canal est attestée par l'existence d'un spécimen de 177 millimètres de longueur totale, que j'ai examiné à Berlin, dans la collection du Zoologisches Museum der Universität, où ce poisson figure sous la rubrique : « *Solea synophthalmos* Hemprich und Ehrenberg, Rothes Meer » ⁽³⁾. D'accord avec NORMAN, on peut considérer le *Solea lascaris* de TILLIER comme synonyme de *Solea vulgaris* Quensel.

D'un intérêt considérable, sous plus d'un rapport, la collection dont l'étude fait l'objet du présent mémoire enrichit la faune ichthyologique du canal de Suez de 80 espèces qui n'étaient encore

⁽¹⁾ *Trans. Zool. Soc. London*, 22, 1927, pp. 375-390. — *Proc. Zool. Soc. London*, Part. 4, 1929, pp. 615-616.

⁽²⁾ *Mém. Soc. Zool. France*, 14, 1901, pp. 279-318.

⁽³⁾ J'ai déjà mentionné ce fait, in *Riviera Scientifique (Association des Naturalistes de Nice et des Alpes-Maritimes)*, 1931, Mémoire 2, p. 32.

En ce qui concerne *Solea vulgaris* Quens., voir également la note publiée sous ma signature, in *Bull. Soc. Zool. France*, 55, 1930, p. 222.

connues que des environs plus ou moins immédiats de ce milieu biologique de constitution récente.

Sur les 8 espèces citées dans le présent mémoire, comme nouvelles pour la faune du canal de Suez, une seule (*Blennius rouxi* Cocco) est venue de la Méditerranée; les 7 autres (*Dussumieria hasselti* Bleek., *Spratelloides gracilis* Schleg., *Saurida tumbil* Bloch, *Dollfusichthys sinus-arabici* Chab., *Epinephelus chlorostigma* C. V., *Gerres acinaces* Bleek. et *Diplogrammus goramensis* Bleek.) sont originaires de la mer Rouge.

Ainsi que le laissait prévoir la situation géographique du Grand lac Amer, beaucoup plus voisin de la mer Rouge que de la Méditerranée, les apports marins d'origine érythréenne, représentés par 25 espèces, surpassent sensiblement le contingent d'origine méditerranéenne, qui ne compte ici que pour 15 unités spécifiques. A ces données certaines s'ajoutent trois formes marines, dont l'habitat originel ne saurait être aisément précisé. Restent enfin deux espèces primitivement considérées comme aphyllées, parce qu'elles habitent les eaux douces arabiques ou éthiopiennes, mais qui se sont adaptées à un milieu de salinité extrêmement élevée.

Dans la liste qui suit, des 45 espèces capturées par M. GRUVEL, mention est faite des observations biologiques et, dans certains cas, morphologiques, afférant à chacune d'entre elles (1).

CLUPEIDÆ.

1. *Sardinella eba* C. V.

Nom local : sardine.

6 spécimens, de 88 à 158 millimètres de longueur totale.

Espèce méditerranéenne, précédemment signalée du lac Timsah.

2. *Harengula punctata* Rüppell.

1 spécimen, 73 millimètres.

Espèce érythréenne, signalée du marché d'Ismaïlia et du lac Timsah.

DUSSUMIERIIDÆ.

3. *Dussumieria hasselti* Bleeker.

Nom local : sardine mabroun.

5 spécimens, de 115 à 147 millimètres.

Espèce érythréenne, nouvelle pour la faune du canal de Suez.

(1) Le nom des espèces rencontrées pour la première fois dans les limites du canal de Suez est imprimé en caractères gras.

4. **Spratelloides gracilis** Schlegel.

7 spécimens, de 45 à 50 millimètres.

Espèce érythréenne, nouvelle pour la faune du canal.

ENGRAULIDÆ.

5. *Engraulis encrasicholus* Linné.

Nom local : antchonga.

1 spécimen, 103 millimètres. D. 14. A. 18. Pect. 14. Pelv. 7.

Espèce méditerranéenne, signalée de Port-Saïd, du lac Timsah et du marché d'Ismaïlia.

PLOTOSIDÆ.

6. *Plotosus anguillaris* Bloch.

Nom local : gabahr.

5 spécimens.

Espèce érythréenne, signalée, par NORMAN, du marché d'Ismaïlia et de Kabret. C'est vraisemblablement le *Plotosus arab.* de TILLIER.

SYNODIDÆ (1).

7. **Saurida tumbil** Bloch.

Nom local : ahret.

3 spécimens, 212 à 255 millimètres.

Espèce érythréenne, nouvelle pour la faune du canal.

CYPRINODONTIDÆ.

8. *Cyprinodon dispar* Rüppell.

5 ♂, 1 ♀.

Espèce originaire des eaux douces du pourtour de la mer Rouge et du golfe Persique, déjà signalée du lac Timsah, de Toussoum, de Kabret et de Port-Tewfigk; probablement introduite à la suite de l'ouverture du déversoir (1869), dans le Grand lac Amer, dont la densité des eaux s'est, dès lors, abaissée, tout au moins à la périphérie, au-dessous du degré de concentration du sel et du gypse.

(1) Dans la classification de JORDAN (A Classification of Fishes, *Stanford University Publications, Univ. series, Biological Sciences*, 3, 1923, p. 153), cette famille porte le nom de « *Synodontidæ* »; conséquence évidente d'un *lapsus calami*, car la famille en question a pour type le genre *Synodus* Scopoli, et non le genre *Synodontis* Cuv., lequel, dans cette même classification (p. 150), appartient à la famille des *Mochokidæ*.

HEMIRAMPHIDÆ.

9. *Hemiramphus dussumieri* C. V.

4 spécimens.

Nom local : aboum-mounahr.

Espèce érythréenne, signalée de Kabret et du marché d'Ismaïlia.

SOLEIDÆ.

10. *Solea vulgaris* Quensel.

3 spécimens.

Nom local : Moussa ou samac Moussa (poisson de Moïse).

Espèce méditerranéenne, précédemment signalée par NORMAN, de Port-Saïd et de Kabret, et par moi-même ⁽¹⁾, du marché de Suez.

CYNOGLOSSIDÆ.

11. *Dollfusichthys sinus arabici* Chabanaud.

2 spécimens en mauvais état.

Espèce type d'un genre inédit et que j'ai récemment décrite ⁽²⁾, sur 24 exemplaires découverts dans la mer Rouge, par M. R.-Ph. DOLLFUS.

SYNGNATHIDÆ.

12. *Hippocampus brevisrostris* Cuvier.

7 spécimens.

Nom local : ossan bahr (cheval marin).

Espèce méditerranéenne, connue de Port-Saïd, du lac Timsah, de Kabret et de Port-Tewfigk.

CENTRISCIDÆ.

13. *Æoliscus punctulatus* Bianconi.

1 spécimen.

Espèce érythréenne, signalée d'El Ferdan.

ATHERINIDÆ.

14. *Atherina caspia* Eichwald (= *mochon* C. V.).

1 spécimen, 45 millimètres.

⁽¹⁾ *Bull. Soc. Zool. France*, 55, 1930, p. 222.

⁽²⁾ *Bull. Soc. Zool. France*, 56, 1931, p. 304.

Nom local : abou zoubara.

Espèce méditerranéenne, signalée de Port-Saïd et du marché d'Ismaïlia.

15. *Hepsetia pinguis* Lacépède.

7 spécimens dont les caractéristiques individuelles sont les suivantes :

α. D. v-1 10. A. 1 14.

β. D. v-1 9. A. 1 13.

γ. D. vi-1 10. A. 1 12.

δ. D. v-1 9. A. 1 12.

ε. D. v-1 9. A. 1 13.

ζ. D. iv-1 9. A. 1 13.

η. D. vi-1 9. A. 1 13.

Espèce indo-pacifique et, par conséquent, érythréenne, dont les variations numériques des rayons de la dorsale et de l'anale appellent quelques remarques, car aucun exemplaire n'a encore été signalé, que je sache, comme ne possédant que 4 rayons acanthoïdes à la dorsale antérieure; de même, en ce qui concerne la dorsale postérieure, dont la formule, numériquement la plus basse, est 1 13, observée sur des spécimens de la région malgache (CUVIER et VALENCIENNES) et de l'Afrique australe (BARNARD). Parmi les 7 spécimens du Grand lac Amer, on trouve les formules suivantes :

D. vi-1 10. A. 1 12;

D. v-1 9. A. 1 12;

D. iv-1 9. A. 1 13.

Par contre, le nombre 15, le plus élevé pour les rayons articulés de la dorsale, n'est mentionné que par DAY, pour des spécimens de l'Inde péninsulaire, et aussi par GÜNTHER, peut-être pour des individus de provenance analogue. Ces considérations militent en faveur de l'opinion de JORDAN et HUBBS ⁽¹⁾, suivant laquelle *Hepsetia pinguis*, dont la répartition géographique est énorme, serait susceptible d'une division subspécifique.

Signalé par NORMAN de Port-Tewfik, de Kabret et de Port-Saïd, *Hepsetia pinguis* s'est, de longue date, répandu au sein de la Méditerranée orientale, où sa présence a été constatée par JORDAN et HUBBS (*loc. cit.*) et, plus récemment, par NORMAN lui-même (1929), qui le mentionne d'Haïfas ainsi que de Mersa Matrüh, à 200 milles W d'Alexandrie.

(¹) JORDAN et HUBBS : A Monographic Review of the family of Atherinidæ or Silversides, p. 32 (*Leland Stanford Junior University Publications*, 1919).

MUGILIDÆ.

16. *Mugil cephalus* Linné.

1 spécimen, 160 millimètres.

Nom local : bouri.

Comparaison faite entre de nombreux exemplaires de la mer Rouge et de l'Atlantique oriental, aucun des caractères proposés pour la discrimination de *Mugil cephalus* L. et de *Mugil œur* Forsk. n'est décisif. L'ouverture de l'angle de la fente buccale varie selon les individus et aussi, semble-t-il, selon l'âge; en outre, ce caractère se combine de toutes manières avec la présence ou l'absence de la tache noire de la base de la pectorale. Ainsi paraît fondé le point de vue de BARNARD, pour qui *Mugil œur* n'est qu'un simple synonyme de *Mugil cephalus* ⁽¹⁾.

L'hypothèse de la coexistence, sur le pourtour entier du continent africain, de deux espèces voisines, mais distinctes, n'est cependant pas à rejeter, mais il est impossible, dans l'état actuel de nos connaissances, d'assigner une origine certaine aux individus qui se sont introduits dans le canal de Suez. D'accord avec NORMAN (1929), toute réserve doit être faite sur la détermination, particulièrement difficile, des espèces du genre *Mugil*.

Mugil cephalus a été mentionné du lac Timsah, par NORMAN. Il se peut que les spécimens rencontrés par TILLIER dans la rade de Suez soient originaires de la mer Rouge.

17. *Mugil auratus* Risso.

Nom local : halili.

4 spécimens de 190 à 224 millimètres.

Espèce méditerranéenne, citée par TILLIER.

18. *Mugil saliens* Risso.

Nom local : garana.

4 spécimens, de 122 à 152 millimètres.

Espèce méditerranéenne, signalée de Port-Saïd et du lac Timsah.

19. *Mugil capito* Cuvier.

Nom local : dobara.

1 spécimen, 285 millimètres.

Espèce méditerranéenne, signalée de Port-Saïd et du lac Timsah.

TRICHIURIDÆ.

20. *Trichiurus haumela* Forskål.

Nom local : seif (sabre).

(1) *Ann. South African Mus.*, 21, 1925-1927, p. 302.

1 spécimen, 363 millimètres.

Espèce érythréenne, connue de Kabret et de Port-Saïd (NORMAN), voire même d'Alexandrie (TILLIER).

CARANGIDÆ.

21. *Caranx djedaba* Forskål.

Nom local : ariana.

1 spécimen, 128 millimètres.

Espèce érythréenne, signalée de Kabret et du lac Timsah.

LEIOGNATHIDÆ.

22. *Leiognathus lineolatus* Cuvier et Valenciennes.

1 spécimen, 90 millimètres.

Espèce érythréenne, citée de Port-Saïd par NORMAN (1929).

CHILODIPTERIDÆ.

23. *Apogon thurstoni* Day.

Nom local : atsa.

3 spécimens, de 73 à 80 millimètres.

Le système de coloration comporte : 3 larges bandes verticales, brunes, très apparentes, dont l'antérieure, un peu oblique, descend de l'origine de la dorsale antérieure et passe par la tache ocellée; la moyenne traverse la moitié antérieure de la deuxième dorsale et atteint l'extrémité postérieure de la base de l'anale; la postérieure est placée sur la base de la caudale; la dorsale antérieure est noire jusqu'à la 4^e épine; les pelviennes et l'anale sont noires à leur sommet.

Espèce érythréenne, connue de Kabret, du lac Timsah et de Port-Saïd.

MORONIDÆ.

24. *Morone labrax* Linné.

Nom local : arous.

1 spécimen, long de 263 millimètres et possédant 6 rayons branchiostèges, à droite, et 7, à gauche.

Le « bar », autrement dit le « loup » du littoral provençal, bien que n'ayant pas été capturé par l'expédition de Cambridge, est toutefois considéré par TILLIER comme se rencontrant par toute l'étendue du canal; mais, l'été venu, la plupart des individus retourneraient en Méditerranée.

EPINEPHELIDÆ.

25. **Epinephelus chlorostigma** C. V.

Nom local : ouhârr hager (poisson de pierre).

3 spécimens de 125 à 225 millimètres.

Espèce érythréenne, nouvelle pour la faune du canal.

26. *Epinephelus æneus* Geoffroy Saint-Hilaire.

Nom local : ouhârr.

3 spécimens, de 112 à 205 millimètres.

Espèce méditerranéenne, signalée, par NORMAN, de Port-Saïd et du lac Timsah, et, par TILLIER, du Grand lac Amer.

POMADASIDÆ.

27. *Pristipoma stridens* Forskål.

Nom local : chocroum.

5 spécimens, de 62 à 202 millimètres.

Espèce érythréenne, signalée, par NORMAN, du golfe de Suez, de Port-Tewfigk et de Kabret; se rencontrerait même, suivant TILLIER, à Port-Saïd.

GIRELLIDÆ.

28. *Crenidens crenidens* Forskål.

Nom local : dinis.

16 spécimens, de 93 (1 ♀) à 113 millimètres.

Espèce érythréenne, signalée du golfe de Suez, de Kabret et du lac Timsah.

GERRIDÆ.

29. **Gerres acinaces** Bleeker.

2 spécimens, 125 à 193 millimètres.

Espèce érythréenne, nouvelle pour la faune du canal.

30. *Gerres æyena* Forskål.

4 spécimens, de 83 à 91 millimètres.

Espèce érythréenne, signalée de Port-Tewfigk, de Kabret et du lac Timsah. Ce peut être le *Gerres oblongus* de TILLIER.

MULLIDÆ.

31. *Mullus barbatus* Linné.

Nom local (italien) : barbani.

3 spécimens, de 101 à 189 millimètres.

Espèce méditerranéenne, signalée de Port-Saïd et de Kabret.

SCIÆNIDÆ.

32. *Sciæna aquila* Lacépède.

Noms locaux : lout (arabe), khalile (italien).

2 spécimens, 270 millimètres.

Déjà signalé, par NORMAN, de Port-Saïd et du lac Timsah, vit aussi bien dans la mer Rouge que dans la Méditerranée; ce qui rend difficile la détermination du sens de son invasion dans le Grand lac Amer. Notons cependant le fait que les premières captures dans le canal se sont effectuées dans la partie nord; d'où l'on serait en droit de conclure, avec NORMAN, à une immigration d'origine septentrionale. TILLIER ne cite, en effet, cette espèce que de la rade de Suez et du marché d'Ismailia.

33. *Umbrina cirrhosa* Linné.

Nom local : chepeha.

2 spécimens, 153 et 190 millimètres et possédant tous deux la formule suivante des nageoires : D. x-1 25. A. 11 7.

Espèce méditerranéenne, connue de Port-Saïd et du lac Timsah; est citée par TILLIER sous le nom d'*Umbrina vulgaris*.

SIGANIDÆ.

34. *Siganus siganus* Forskål.

Nom local : segan.

6 spécimens.

Espèce érythréenne, mentionnée de Kabret et qui, suivant GRUVEL⁽¹⁾, se serait déjà répandue le long de la côte de Syrie. NORMAN (1929) signale, en outre, *Siganus nebulosus* Quoy et Gaimard de Chypre.

PLATYCEPHALIDÆ.

35. *Platycephalus insidiator* Forskål.

Noms locaux : rouhad, sole de Suez.

1 spécimen, 325 millimètres.

Espèce érythréenne, connue de Kabret et de Port-Saïd.

CICHLIDÆ.

36. *Tilapia zilli* Gervais.

Nom local : chabar ahrdar.

(¹) A. GRUVEL : Les États de Syrie (*Bibliothèque de la Faune des Colonies françaises*, Paris, 1931, p. 98).

4 spécimens, dont les caractéristiques individuelles sont les suivantes :

- α. 155 mill. D. XVI 11. A. III 8. L. lat. 21 + 12.
- β. 108 mill. D. XV 11. A. III 7. L. lat. 20 + 11.
- γ. 100 mill. D. XVI 9. A. III 8. L. lat. 20 + 12.
- δ. 90 mill. D. XVI 10. A. III 8. L. lat. 20 + 11.

Largement répandu au sein des eaux lacustres et fluviales de l'Afrique septentrionale, ainsi que dans celles du bassin du Niger et de celui du Nil, cité aussi du lac de Genezareth, *Tilapia zilli* est connu, de longue date, pour vivre dans l'eau saumâtre du lac Menzaleh ⁽¹⁾; il est mentionné, par NORMAN, de Port-Saïd. La présence de *Tilapia zilli* dans l'eau du Grand lac Amer, dont la densité actuelle, en surface, oscille annuellement entre 1053 et 1037 ⁽²⁾, confère à ce Cichlidé une euryhalinité exceptionnelle dans ce groupe essentiellement aphyllie et dont seuls quelques représentants descendent jusque dans l'eau saumâtre des estuaires.

Le spécimen β est remarquable par l'infériorité numérique des rayons acanthoïdes de sa dorsale.

GOBIIDÆ.

37. *Gobius niger* Linné.

3 spécimens dont les caractéristiques individuelles sont les suivantes :

- α. 120 millimètres. D. VI-I 13. A. I 11.
- β. 50 millimètres. D. VI-I 13. A. I 11.
- γ. 43 millimètres. D. VI-I 12. A. I 9.

Les deux derniers rayons articulés de la dorsale sont extrêmement rapprochés l'un de l'autre, à leur base, mais considérés ici comme distincts. Le dernier rayon de l'anale est double (bifide dès sa base); ses deux branches ne comptent ensemble que pour un seul rayon.

Espèce méditerranéenne, signalée de Port-Saïd et du lac Timsah. Serait-ce le *Gobius* « gozo » de TILLIER?

38. *Gobius ocheticus* Norman.

2 spécimens.

- α. 63 millimètres. D. VI-I 11. A. I 10.
- β. 47 millimètres. D. VI-I 9. A. I 9.

⁽¹⁾ BOULENGER (G.-A.) : *Catalogue of the fresh-water Fishes of Africa*, 3, 1915, p. 199.

⁽²⁾ MUNRO-FOX (H.) : *Trans. Zool. Soc. London*, 32, 1926, p. 23, fig. 2.

Décrit par J.-R. NORMAN ⁽¹⁾ sur de nombreux exemplaires capturés, par l'expédition de Cambridge, d'une extrémité à l'autre du canal de Suez (Port-Saïd, lac Timsah, Toussoum, Kabret, Port-Tewfigk), ce *Gobius*, qui appartient au groupe III de FAGE ⁽²⁾, groupe *minutus* de DE BUEN ⁽³⁾, est considéré, non sans un doute légitime, par son descripteur, comme un apport issu de la Méditerranée. Étant donné la médiocre capacité que semblent manifester les espèces méditerranéennes à leur adaptation au milieu biologique de la mer Rouge, du fait qu'aucune d'entre elles n'a encore été rencontrée au large de Suez, tandis que l'envahissement de la Méditerranée orientale, et plus particulièrement des abords de la côte de Syrie, par diverses formes venues de l'océan Indien, est une certitude acquise ⁽⁴⁾, la capture de *Gobius ocheticus* au sein de la Méditerranée orientale ne constituerait pas un argument décisif pour la solution du problème de la géonémie originelle de cette espèce. Que cette capture vienne, par contre, à s'effectuer en pleine mer Rouge, et l'origine indienne ou tout au moins érythréenne de ce *Gobius* pourrait, dès lors, être affirmée avec le minimum de doute.

CALLIONYMIDÆ.

39. *Calliurichthys filamentosus* C. V.

1 ♂, 160 millimètres. D. IV 9. A. 9.

Espèce érythréenne, signalée par NORMAN (1929), du lac Timsah.

40. *Diplogrammus goramensis* Bleeker.

2 spécimens :

α. 62 millimètres. D. III 8. A. 7.

β. 53 millimètres. D. IV 8. A. 7.

La ligne latérale véritable (c'est-à-dire exception faite du simple pli cutané longitudinal de la partie ventrale du flanc et figurant une ligne latérale supplémentaire) apparaît constituée d'une série de replis transversaux, inclinés vers l'arrière et s'imbriquant fortement les uns les autres. Chacun de ces replis est soutenu par une

(1) *Op. cit.*, 1927, p. 381, fig. 92 et 93.

(2) Rept Danish Ocean. Exped. Medit., 1908-1910, vol. 2, Biology A 3, 1918, p. 90.

(3) *Memorias del Instituto Español de Oceanografía*, tomo 3, mem. 3 a, 1923.

(4) A. GRUVEL. De l'influence du percement du canal de Suez sur la faune marine des côtes de Syrie (*C. R. Acad. Sc.*, t. 188, 1929, pp. 1697-1999). Les richesses marines et fluviales en Syrie (*Revue Scientifique*, 1930, pp. 33-41). Les États de Syrie (*Bibliothèque de la Faune des Colonies françaises*, Paris, 1931).

MONOD (Th.). Cusacés de Syrie (*apud* GRUVEL, *Les États de Syrie*, 1931, pp. 397-435).

MOAZZO (G.). Contribution à la faune malacologique marine des côtes libano-syriennes (*apud* GRUVEL, *op. cit.*, pp. 437-453).

squamule en forme d'arceau semi-circulaire, protégeant le canal de l'organe et contenue tout entière dans l'épaisseur de l'épiderme (fig. 1 et 2). Toutes les principales ramifications de l'organe pleurogrammique, en particulier la branche post-oculaire, la commissure nuchale et la ligne abdomino-caudale (ligne latérale proprement

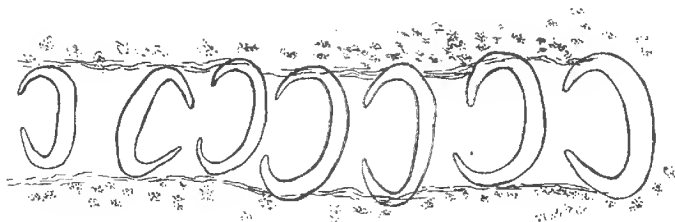


Fig. 1. — *Diplogrammus goramensis*. Ligne latérale du côté gauche; les squamules vues en perspective, par leur bord externe et inclinées vers l'arrière du corps (l'une d'entre elles inclinée à contre-sens, par le montage de la pièce); les limites du canal indiquées par la trace de plissements longitudinaux. On voit quelques petites plages de pigment non détruites par l'hypochlorite de potasse. $\times 6$.

dite), sont constituées de la sorte. Cette espèce ne possède pas de commissure caudale pleurogrammique (traversant dorsalement le pédoncule caudal).

La ligne latérale de l'espèce précédemment citée, *Calliurichthys*



Fig. 2. — *Diplogrammus goramensis*. L'une des squamules de la ligne latérale, isolée et vue parallèlement à l'axe du tube sensoriel. Même grossissement que celui de la fig. 1.

filamentosus, paraît constituée de façon analogue, mais seulement dans sa partie la plus voisine de la nageoire caudale.

Diplogrammus goramensis est une espèce indienne, capturée pour la première fois à l'intérieur de l'isthme de Suez.

BLENNIIDÆ.

41. *Blennius pavo* Risso.

1 spécimen, 73 millimètres. D. 32. A. 24. Pect. 14. Pelv. 2.

Espèce méditerranéenne, signalée de Toussoum, par NORMAN, du lac Timsah et de l'entrée du Grand lac Amer, par TILLIER.

42. *Blennius rouxi* Cocco.

4 spécimens :

α .	61 millimètres.	D. x 24.	A. 25.	Pect. 16.	Pelv. 2.
β .	63 millimètres.	D. x 23.	A. 24.	Pect. 16.	Pelv. 2.
γ .	53 millimètres.	D. x 24.	A. 23.	Pect. 17.	Pelv. 2.
δ .	48 millimètres.	D. x 24.	A. 24.	Pect. 16.	Pelv. 2.

A chaque mâchoire : 32 dents, sans compter la canine.

Espèce méditerranéenne, fort rare, nouvelle pour la faune du canal.

43. *Petroscirtes ancyllodon* Rüppell.

Nom local : samac hager (poisson de pierre).

4 spécimens de 92 à 109 millimètres :

α .	D. 30.	A. 20.	Pect. 14.	Pelv. 3.	C. 11.
β .	D. 30.	A. 21.	Pect. 14.	Pelv. 3.	C. 11.
γ .	D. 29.	A. 19.	Pect. 14.	Pelv. 3.	C. 11.
δ .	D. 30.	A. 19.	Pect. 14.	Pelv. 3.	C. 11.

La narine est pourvue d'un rebord membraneux, peu élevé dans sa partie antérieure, mais lobé dans sa partie postérieure; l'espace compris entre la narine de l'un des côtés et son homologue du côté opposé mesure les deux tiers de la largeur de l'espace interorbitaire et est un peu plus large que la distance qui sépare l'une de ces narines de l'œil. Un court tentacule ciliaire, spatulé, est inséré un peu en arrière du diamètre vertical de l'œil; un tentacule plus allongé, acuminé, est inséré beaucoup plus près du plan de symétrie et sur l'aplomb du bord postérieur de l'orbite. Les deux derniers rayons de la dorsale sont légèrement et progressivement raccourcis, par suite de quoi l'extrémité postérieure de cette nageoire est arrondie; le dernier rayon est pourvu d'une membrane postérieure, qui s'attache au pédoncule caudal, jusqu'à la base de la nageoire caudale. L'extrémité postérieure de l'anale est de forme identique à celle de la dorsale, mais cette anale n'atteint pas exactement l'aplomb de l'extrémité postérieure de la dorsale. La membrane de la caudale est profondément émarginée entre les rayons, surtout les médians. Le rayon médian de la pelvienne est beaucoup plus long que les deux autres, l'interne étant lui-même un peu plus long que l'externe.

Le spécimen γ ne possède pas de tentacules ciliaires, mais seulement les tentacules postoculaires.

En dépit de certaines dissemblances, ces 4 individus me paraissent devoir être rapportés à *Petroscirtes ancyllodon* Rüppell, espèce érythrénne que NORMAN a déjà signalée du lac Timsah.

MONACANTHIDÆ.

44. *Monacanthus setifer* Bennett.

Nom local : khauzir (cochon).

4 spécimens.

Espèce érythréenne, connue de Kabret et d'Ismaïlia, signalée aussi de la côte de Syrie (1).

TETRAODONTIDÆ.

45. *Tetraodon (Gastrophysus) lunaris* Bl. Schn.

Nom local : arrat.

1 spécimen, 234 millimètres.

Espèce érythréenne, qui aurait été déjà rencontrée par TILLIER dans le Petit lac Amer, où sa présence paraît inconstante.

(1) GRUVEL (A). *C. R. Acad. Sci.*, *loc. cit.*